

## **Les Filles, Celles fiêt'tent leu cheonquième !**

Elles sont 8. Huit petites abeilles frétilantes, émoustillantes, éblouissantes. Croquantes. Craquantes. Elles sont 8 à nous inviter dans leur ruche et sur le sofa de leur logette.

Savez-vous que dans la nature, les abeilles d'été vivent 3 à 6 semaines alors que les abeilles d'hiver peuvent prolonger leur existence de 3 à 6 mois ?

Nos abeilles tournaisiennes, quant à elles, fêtent – déjà – leur cinquième anniversaire ! C'est dire si leur nectar, puisé aux sources du picard, est des plus féconds, des plus prolifiques, des plus « jouvence », aussi, mettant à mal toutes les statistiques naturelles de longévité.

Car si leur chanson initiale énonce les formules contemporaines de la détente (sauna, hammam, acupuncture, relaxation, club du rire), elles savent et pressentent d'emblée que la véritable et bénéfique récréation s'articulera autour de leurs danses, de leurs rythmes et du frémissement de leurs ailes.

Trois heures et demie de pur bonheur. Trois heures et demie à se délecter de bons mots, d'heureuses trouvailles, et, surtout, d'enthousiasme et de vie.

Pour différentes raisons, très chères et alertes abeilles, je tenais à vous dire tout simplement « Merci ».

Merci Marie-Astrid d'évoquer les carrières, les pierres et les poussières et le dur travail des roctiers. Ainsi que les grands-mères dont l'écorchwé se révèle un instrument de travail mais aussi duvet et giron maternel.

Merci Bélinda d'avoir adopté les traits de Dalida pour évoquer avec beaucoup de sensibilité et d'humour la vie politique tournaisienne.

Merci Alexandra d'oser. Oser dire la femme bafouée, humiliée, mise au rebut. Oser penser et chanter que le picard n'est pas que grivoiserie mais qu'il peut servir les causes et les idéaux les plus nobles. Et quelle belle hymne à Tournai :

« Fait beon lusoter dins tes ruelles Et badouler dins tes quartiers Que ç'soiche sous l'brueine obin sous l'solel On découvre fell'mint d'bieautés De t'passé t'as bin wardé l'noblesse Mais aussi l'mémoir' des ouverriers Si t'sais moutrer l'apleomb d'eine princesse T'peux alfeos t'incarnailler ».

Merci Laurence pour ce bel exercice (aller et retour) de style d' « eine journée à Milan ». Ainsi va la vie, aussi. Avec ses joies, ses peines et ses frustrations.

Merci à Françoise de dire les textes d'un auteur picard trop méconnu : Pierre Delancre. Merci pour ce remarquable duo avec Sabrina lors de votre « Cancheonne picarte ». De l'opérette, vous aviez raison !

Merci Sabrina pour ton émotivité, ta nostalgie du temps passé : « L'internet, y aveot pos b'soin Pa d'rière l'écran falleot pos s'mucher Cha n'feseot pos peur l'amitié Et grâce à cha on est cor là... »

Merci à Dominique Culot qui réinvente et revisite les anciennes chansons françaises.

Merci à Catherine qui incarne la joie de vivre, la joie de bouger, danser, et d'être, avec Bélinda, des vamp's à nulle autre pareille !

Je me relis et je vois que j'ai commencé par : « Elles sont 8. Huit petites abeilles... » C'est faux. J'aurais dû écrire : « Ils sont 9. Huit petites abeilles et un joyeux bourdon ! » Comment ai-je pu omettre Jean-Marie Carlier qui a succédé à Linda Isenguerre et dont la seule présence (masculine) sur scène fait grammaticalement passer au masculin pluriel !

Oublier Claudine Doutrelugne et Véronique Jehasse serait aussi irrecevable. Elles mettent en effet beaucoup de goût, de savoir-faire et de finesse dans la décoration de la scène et de la salle.

Enfin, les progrès vocaux et corporels sont aussi imputables à Marie Dubois qui, depuis quelques années, conseille et guide nos chatoyantes abeilles !

Vous l'avez compris : à voir absolument (et c'est peu dire).

Prochaines dates : vendredi 13 février, 20 h – dimanche 15 février, 15 h. Vendredi 13 mars, 20 h - dimanche 15 mars, 15 heures.

**Jean-luc Dubart**